

PHI 6291 – L'univers intellectuel chinois

Objectifs et contenu

Une certaine représentation collective tend à dénier à la civilisation chinoise le don de la rationalité et à relier cette faculté à la tradition intellectuelle gréco-occidentale. Les propriétés de la langue et de l'écriture chinoises, l'accent mis sur la pratique plutôt que sur la théorie ainsi que le despotisme qui accompagne l'histoire de l'Empire du Milieu sont en effet généralement considérés comme des facteurs de ralentissement de la pensée abstraite. La civilisation chinoise aurait alors développé des Écoles de sagesse, des mouvements spirituels plutôt que des systèmes philosophiques.

Ce séminaire vise tout d'abord à déconstruire l'opposition dichotomique entre un Orient sage et un Occident intelligent. Il s'agira de présenter, d'une manière critique, l'émergence d'une « pensée cohérente » dans la Chine classique (VI^e-III^e s. avant notre ère) et d'expliquer ses modes d'intelligibilité.

La pédagogie accordera une importance particulière à la lecture d'extraits de Classiques chinois (traduits en français). On abordera des textes issus de traditions scripturaires aussi diverses que le confucianisme, le taoïsme, le moïsme, etc. Les lectures permettront de se familiariser avec les réflexions que les maîtres chinois élaborèrent sur des thèmes tels que les sources de la connaissance (la perception, l'expérience, le raisonnement par analogie, l'étude, etc.), la place de l'esprit dans l'appréhension du monde, la vision de la langue, de la parole et du discours, la relation entre sujet et objet dans le processus cognitif, l'emploi de la métaphore. Il importera de comprendre que les penseurs de l'Antiquité discutaient de la fonction du langage, qu'ils avaient conçu des règles d'inférence et qu'ils s'interrogeaient à propos de la relation entre le signe linguistique et le réel (les noms et les choses).

Ce séminaire s'adresse à un public hétérogène. L'aire culturelle en question ne constituera pas un obstacle pour les non-sinisant.e.s : les étudiant.e.s qui n'ont jamais suivi de cours de langue et de culture chinoises sont admis au cours sans restriction.

Anna Ghiglione

L'évaluation, qui sera adaptée aux circonstances, comportera un volet oral et un volet écrit.

Repères bibliographiques

CHENG, Anne, 1997, *Histoire de la pensée chinoise*, Paris : Seuil.

FUNG, Yiu-ming (dir.), 2020, *Dao Companion to Chinese Philosophy of Logic*, Cham (Suisse) : Springer.

GERNET, Jacques, 1994, *L'Intelligence de la Chine. Le social et le mental*, Paris : Gallimard.

GHIGLIONE, Anna, 1999, *La pensée chinoise ancienne et l'abstraction*, Paris : You Feng.

–, 2009, *L'expérience religieuse en Chine. Mysticisme, sagesse, philosophie*, Montréal : Médiaspaul (lecture introductive).

–, 2010, *La vision dans l'imaginaire et dans la philosophie de la Chine antique*, Paris : You Feng.

–, 2018, *Mozi*, texte intégral traduit, annoté et commenté, Québec : Les Presses de l'Université Laval (coll. « Études d'histoire et de culture chinoises », sous la dir. de Shenwen Li).

GOODY, Jack, 1999, *L'Orient en Occident*, Paris : Seuil (trad. de *The East in the West*, Cambridge University Press, 1996)

GRAHAM, A.C., 1992, *Unreason within Reason. Essays on the Outskirts of Rationality*, LaSalle (Ill.) : Open Court.

HARBSMEIER, Christoph, 1998, *Science and Civilization in China, Vol. 7.1 : Language and Logic*, Cambridge : Cambridge University Press.

NEEDHAM, Joseph, 1995, *Science et civilisation en Chine. Une introduction*, Arles : Philippe Picquier.

SLINGERLAND, Edward, 2019, *Mind and Body in Early China. Beyond Orientalism and the Myth of Holism*, New York, Oxford University Press.

TAN, Sor-Hoom, 2018, *The Bloomsbury Research Handbook of Chinese Philosophy Methodology*, Londres : Bloomsbury.

VANDERMEERSCH, Léon, 2013, *Les deux raisons de la pensée chinoise. Divination et idéographie*, Paris : Gallimard.